

Des châteaux et des projets

Dans l'Esprit Comtois – numéro hors-série hiver 2018-2019 : Belfort –Delle sur de bons rails



Le cœur
de la commune
de Morvillars.

Morvillars Des châteaux et des projets

Héritages du passé industriel de la commune, les châteaux de Morvillars sont aujourd'hui des signes de sa modernité.



Un centre d'affaires de 2000 m² est prévu dans cet ancien château Viellard.

À Morvillars la ligne ferroviaire quitte la communauté de communes sud Territoire pour entrer dans le périmètre du Grand Belfort.

Morvillars est la commune du Territoire de Belfort à disposer du plus grand nombre de châteaux sur son territoire. Ils ont été construits dès le XIX^e siècle par les industriels Viellard, qui œuvrent dans la métallurgie depuis le XVIII^e siècle, ce qui leur permet de faire partie du club mondial des Hénokiens (association internationale qui fédère les familles dirigeant leurs entreprises depuis plus de 200 ans).

Ces châteaux du passé sont aussi des preuves du dynamisme actuel de Morvillars. Plusieurs

châteaux appartiennent toujours aux Viellard, qui assurent depuis des générations la vivacité économique du secteur, de Grandvillars à Delle. À Morvillars, ils ont notamment fondé VMC Pêche, leader mondial dans les hameçons pour la pêche au gros.

Le château des Tourelles, propriété de la famille Gay, donne quant à lui dans la modernité musicale, grâce au très beau Festival des Tourelles (ci-contre).

Le château Armand Viellard, au centre du village, est la propriété de la commune. Le maire Françoise Ravey et son conseil municipal ont décidé de lui donner en grand coup de jeune, en profitant de l'arrivée du train. Il va devenir un centre d'affaires de 2000 m².

Un lieu d'échanges franco-suisses

« Ce projet va bien au-delà de simplement proposer de l'immobilier de bureau. Il a pour vocation de fédérer des entrepreneurs du bassin du Nord-Franche-Comté, élargi à l'Arc Jurassien et au Sud-Alsace. », explique M^{me} Ravey qui souhaite « un lieu d'ouverture, d'échanges franco-suisses au service de la compétitivité des entreprises locales et du partage d'une vision prospective. »

L'entrepreneuriat et l'innovation ont toute leur place dans le projet. Deux ou trois étages seront spécialisés sur des thématiques porteuses d'avenir : industrie 4.0, digitalisation, intelligence artificielle, luxe, bien-être et santé au travail...

Une place de choix est réservée au voisin suisse, puisqu'il y aura un lieu d'accueil pour les entreprises suisses désireuses d'entrer sur le marché français/européen, ainsi que l'annexe d'une école de management franco-suisse.

Une offre de service haut de gamme sera proposée : restauration, hôtellerie, lieu de séminaires et de formations, etc. ▲

◆ **Contact** : Françoise Ravey, maire de Morvillars, fravey@morvillars.fr

Classique, jazz et grands crus

Le festival des Tourelles se déroule du 21 au 23 juin 2019 au château des Tourelles à Morvillars.

Ce rendez-vous épicurien fait la part belle au plaisir des sens, en alliant grands crus, musique classique et jazz.

Après le succès de sa première édition, il a officiellement intégré le Festival des Grands Crus Bourgogne-Franche-Comté. Il ouvre les portes d'une propriété privée, dans une ambiance conviviale et décontractée autour de musiciens de renom et des Grands Crus de la région.

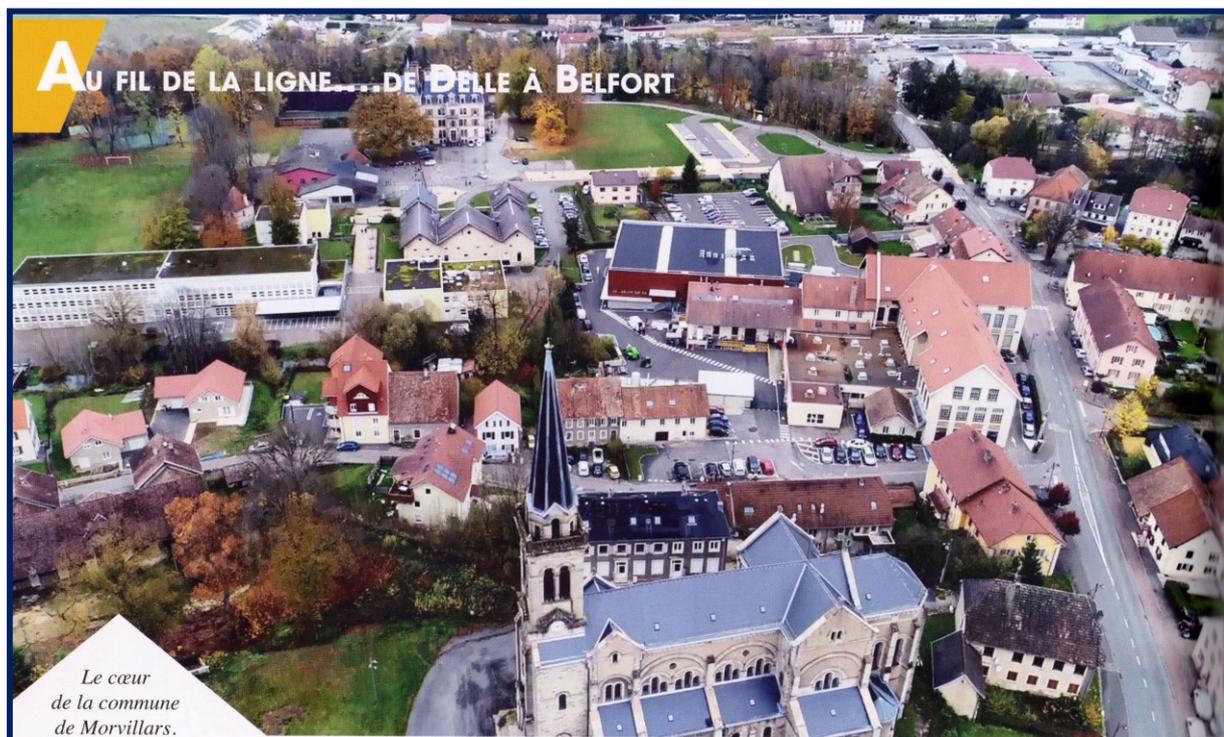
Un partenariat se noue actuellement entre le Festival des Tourelles et le Festival Crescendo, de part et d'autre de la frontière suisse. Des actions artistiques seront menées afin d'encourager les mélomanes transfrontaliers à se déplacer, notamment via la nouvelle ligne de train reliant Bienne à Belfort et s'arrêtant en gare de Morvillars.

◆ **Renseignements** : www.festivaldestourelles.com

Un cadre superbe pour écouter de la musique de haut niveau et déguster des grands crus.



©DRK4



Municipalité et Randonneurs de l'Amitié se concertent (10/02/2019)



Jean-François Zumbhil, 3^e adjoint, Catherine Giros, présidente, et les membres du comité des Randonneurs de l'Amitié se concertent dans la salle d'exposition.

Comme annoncé lors de l'assemblée générale des Randonneurs de l'Amitié, le dimanche 27 janvier, Jean-François Zumbhil, 3^e adjoint, a rencontré Catherine Giros et des membres du comité, dans la salle d'exposition, pour discuter des différents travaux nécessaires, afin que cette salle soit opérationnelle pour la marche de jour des 9 et 10 mars, ainsi que pour les autres manifestations prévues.

« Bien sûr, cela va beaucoup changer nos habitudes, mais les difficultés ne nous font pas peur et avec mon comité et l'aide de la municipalité, nous arriverons à être prêts au moment voulu. »

Intervention de l'association « Prévention Maif » au collège (11/02/2019)



Un groupe d'élèves de 6e vont travailler en réel sur les dangers pouvant survenir à l'utilisation du car

Exercice d'évacuation de car au collège

Djékodjim Abderamane-Dillah, principal, et Samir Meddour, C P E du collège ont reçu cinq membres de l'association Prévention Maif de Belfort pour une opération d'évacuation d'un car scolaire. Le but de cette opération était de faire découvrir aux cent élèves de 4e les dangers qu'ils encourent tous les jours en empruntant le car.

Répartis en six groupes, les élèves ont participé pendant une heure une à une séance vidéo sur les mesures à prendre et les règles à observer pour limiter le nombre d'accidents pouvant survenir avant, pendant et après le trajet, suivi d'un débat entre élèves et intervenants.

Pendant ce temps, un 2e groupe travaillait avec l'apport d'un car, de son chauffeur et des intervenants de l'association sur les différentes situations.

Le duo de musiciennes « Komorebi » intervient au collège (11/02/2019)



Les 2 musiciennes de Komorebi , avec à gauche , le professeur de musique Isabelle Brizard, expliquent aux élèves le motif de leur intervention.

Le duo de musiciennes Komorebi intervient au collège

Dans le cadre du projet lancé en décembre sur la représentation de la femme dans la société, le duo de musiciennes Komorebi interviendra jusqu'en juin pour initier les élèves à écrire de la musique et à composer des chansons en partant de mots intraduisibles. Komorebi est par exemple un mot japonais qui signifie « les rayons du soleil qui traversent les feuillages des arbres. » Ce jeudi, les 28 élèves de 3e , avec leur professeur Isabelle Brizard ont travaillé sur une chanson, intitulée Mangata, mot suédois qui signifie « le reflet de la lune qui trace un chemin dans l'eau. »

Pompiers : 352 interventions en 2018 (13/02/2019)



Cet automne, les JSP du collège Lucie-Aubrac ont reçu leur diplôme. Photo d'archives

Le centre de secours des Tourelles compte actuellement 23 sapeurs-pompiers volontaires (dont 4 femmes pompiers), placés sous le commandement du capitaine Olivier Trousselle. Avec l'arrivée de quatre recrues issues de la section jeunes sapeurs-pompiers d'ici début mars, les effectifs vont passer à 27 personnes (dont 6 personnels féminins) avec 3 officiers, 12 sous-officiers, 12 hommes du rang.

En 2018, le CS des Tourelles a effectué 352 interventions, dont 261 (74,36 %) dans le secteur de première intervention composé des communes de Bourogne, Charmois, Froidefontaine, Méziré et Morvillars et 90 interventions (25,64 %) dans d'autres secteurs (dont 16 sur Grandvillars et 21 sur Belfort).

Les interventions de 2018 se répartissent ainsi : 243 secours à personnes, 51 incendies, 15 accidents de la circulation, 7 risques technologiques et naturels et 36 opérations diverses.

Le centre de secours des Tourelles dispose de 10 engins. Le centre intervient également au collège Lucie-Aubrac pour la formation de JSP.

A signaler également que le capitaine Olivier Trousselle a reçu, le 30 novembre 2018, la médaille de la sécurité intérieure, échelon bronze, agrafe sapeur-pompier.

Enfin, le centre de secours des Tourelles organisera le congrès départemental des sapeurs-pompiers le dimanche 16 juin 2019 à Méziré.

MORVILLARS **13/02/2019**

Pompiers : 352 interventions en 2018

Le centre de secours des Tourelles compte actuellement 23 sapeurs-pompiers volontaires (dont 4 femmes pompiers), placés sous le commandement du capitaine Olivier Trousselle. Avec l'arrivée de quatre recrues issues de la section jeunes sapeurs-pompiers d'ici début mars, les effectifs vont passer à 27 personnes (dont 6 personnels féminins) avec 3 officiers, 12 sous-officiers, 12 hommes du rang.

En 2018, le CS des Tourelles a effectué 352 interventions, dont 261 (74,36 %) dans le secteur de première intervention composé des communes de Bourogne, Charmois, Froidefontaine, Méziré et Morvillars et 90 interventions (25,64 %) dans d'autres secteurs (dont 16 sur Grandvillars et 21 sur Belfort). Les interventions de 2018 se répartissent ainsi : 243 secours à personnes, 51 incendies, 15 accidents de la circulation, 7 risques technologiques et naturels et 36 opérations diverses.

Le centre de secours des Tourelles dispose de 10 engins.

Le centre intervient également au collège Lucie-Aubrac pour la formation de JSP.

A signaler également que le capitaine Olivier Trousselle a reçu, le 30 novembre 2018, la médaille de la sécurité intérieure, échelon bronze, agrafe sapeur-pompier.

Enfin, le centre de secours des Tourelles organisera le congrès départemental des sapeurs-pompiers le dimanche 16 juin 2019 à Méziré.



Cet automne, les JSP du collège Lucie-Aubrac ont reçu leur diplôme.
Photo d'archives LR

Méziré et Morvillars et 90 interventions (25,64 %) dans d'autres secteurs (dont 16 sur Grandvillars et 21 sur Belfort). Les interventions de 2018 se répartissent ainsi : 243 secours à personnes, 51 incendies, 15 accidents

Des critiques et beaucoup d'attentes autour de la ligne Belfort-Delle (13/02/2019)

L'assemblée générale de l'association interligne TGV Belfort-Bienne a été l'occasion de faire le point de situation sur le tronçon Delle-Belfort. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.



Les élus ont notamment critiqué la grille horaire et le cadencement de la ligne, cadencement qui est réduit durant les vacances scolaires uniquement côté français. Photo L.A.

Deux mois après sa mise en route, il est bien évident qu'il est trop tôt pour tirer un bilan de la fréquentation de la ligne de train Belfort-Delle-Bienne. Mais force est de constater que les attentes sont grandes à l'image des remarques et des propositions avancées lors de l'assemblée générale de l'association interligne TGV Belfort-Bienne qui s'est tenue fin janvier à Morvillars.

Aiguillon

L'association, coprésidée par Frédéric Rousse, vice-président du conseil départemental du Territoire de Belfort, et David Eray, ministre de l'Environnement de la République et canton du Jura, avait pour objectif d'animer la ligne et de la rendre attractive avant sa mise en route. Finalement, elle va continuer à vivre avec ces objectifs-là, mais elle sera aussi « un aiguillon » et « un lanceur d'alertes » dans le fonctionnement de la ligne, comme le résumait les deux coprésidents. Car le constat qui ressort de la réunion est qu'il y a « plein de choses à améliorer ».

Avec une moyenne de 200 voyageurs par jour, on est donc encore loin de l'objectif prévisionnel de 1 600 voyages par jour. « Cela montre les difficultés que rencontre la ligne », avance Frédéric Rousse.

Sont mis en cause une grille horaire « incohérente » et « pas adaptée aux scolaires » ; un cadencement « à revoir » ; un système de tarification « complexe » ; une tarification « à revoir » ; une signalisation pour l'utilisateur « insuffisante » notamment dans les gares de Delle et de Meroux... Bref, les griefs sont nombreux.

« Copie à revoir »

David Eray a beau rappeler que l'association est là « pour pointer aussi bien ce qui fonctionne que ce qui ne fonctionne pas », on n'a entendu que peu de choses positives durant cette assemblée, si ce n'est le choix de faire une halte à Morvillars, dispositif qui, rappelons-le, est à l'essai pour six mois. « Preuve que des choses peuvent se faire », acquiescent toutefois les coprésidents.

Durant les débats, le conseil régional Bourgogne Franche-Comté – chargé de la compétence transports (TER) – a été pointé du doigt à de multiples reprises. « Les élus attendent des efforts significatifs de la Région, qu'elle revoie sa copie », résume Frédéric Rousse. « Même si nous savons que le fonctionnement de cette ligne est tout sauf facile. »

Certains ont d'ailleurs appelé à adopter une « motion sur les horaires et les tarifs. Il faut que l'association fasse pression. »

Et le fret ?

Le maire de Porrentruy, Gabriel Voirol, s'est interrogé sur le potentiel de la ligne en matière de transports de marchandises. « Il y a moyen d'assurer par ce biais une rentabilité à la ligne », a-t-il avancé.

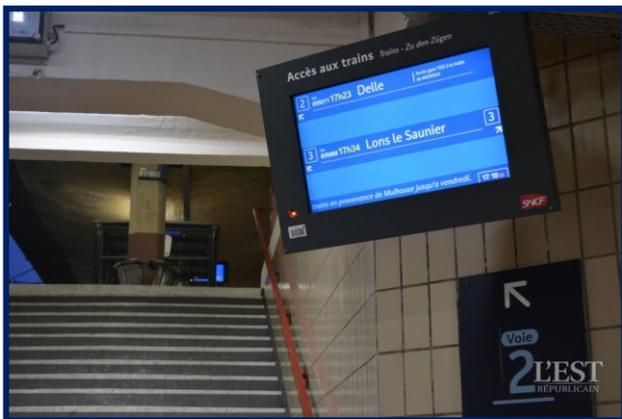
Alain Fousseret a aussi appelé à aller vers les entreprises pour trouver des dispositifs incitatifs, à l'image de ce que propose une société suisse au profit de ses employés.

Bref, les pistes d'amélioration sont multiples et l'association compte y jouer un rôle. « Mais l'association ne se substitue ni aux collectivités ni aux entreprises », conclut David Eray.

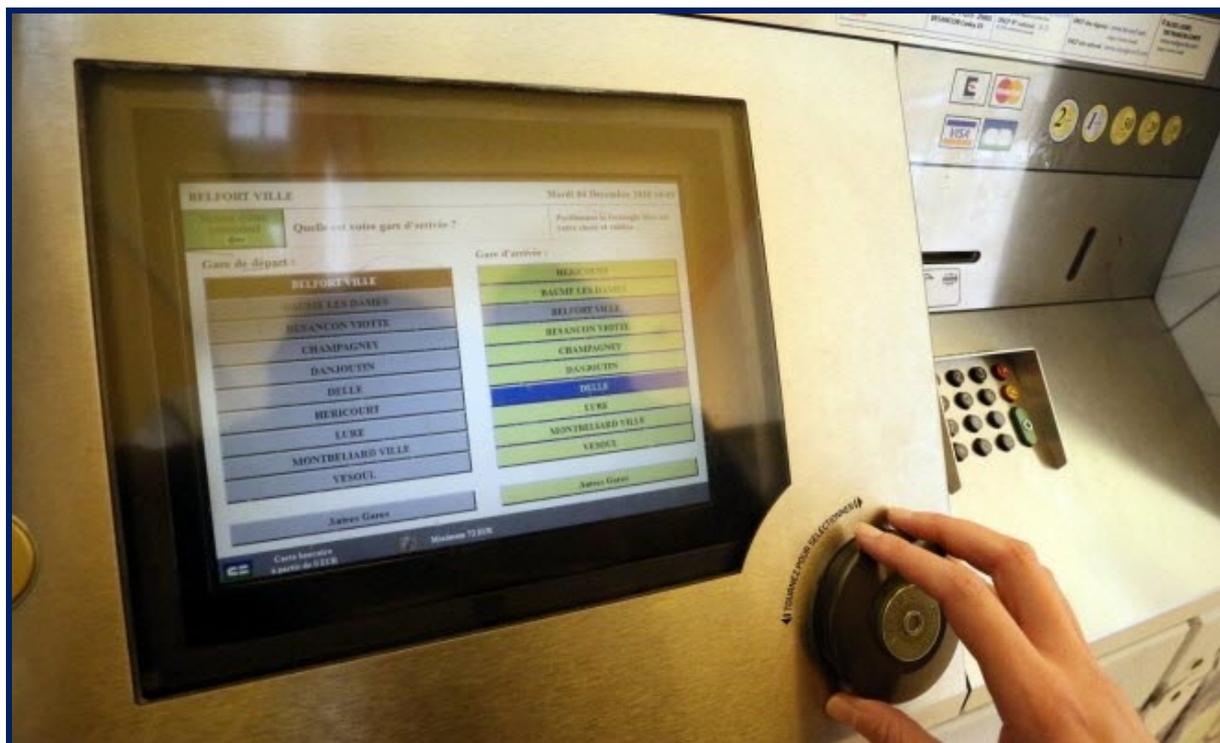
L'association est là pour pointer aussi bien ce qui fonctionne que ce qui ne fonctionne pas.

David Eray, ministre de l'Environnement de la République et canton du Jura

Textes Laurent ARNOLD



Il faudrait aboutir à une tarification unique entre la France et la Suisse (13/02/2019)



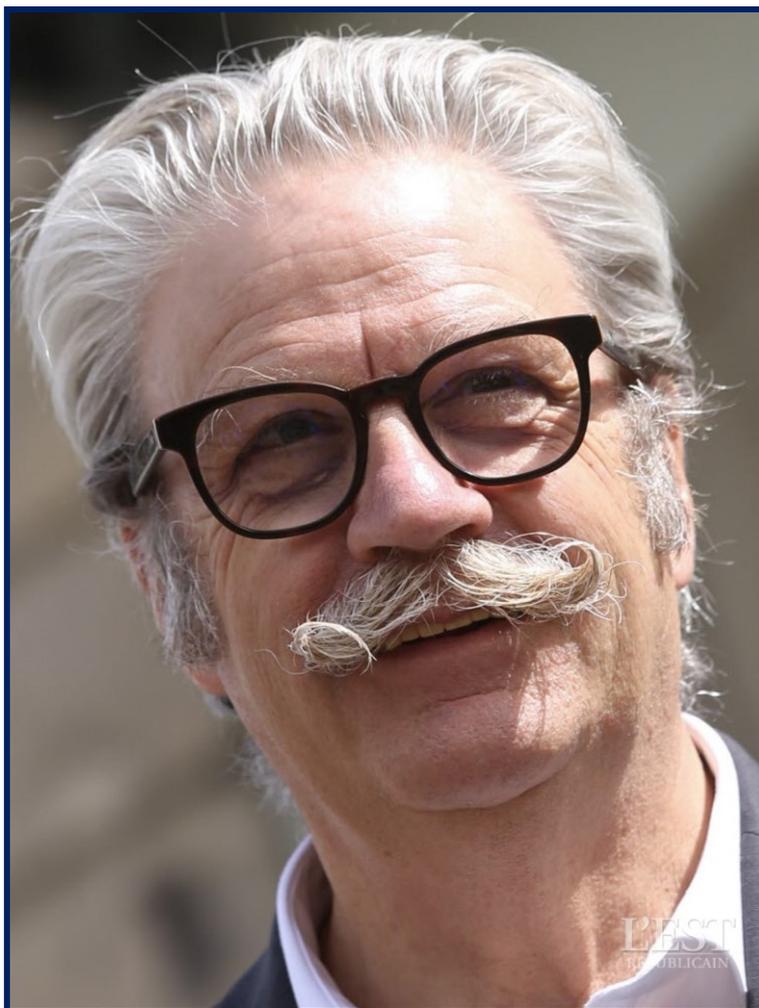
L'anecdote a de quoi faire sourire. David Eray, le ministre de l'Environnement de la République et canton du Jura, et l'un de ses collègues élus ont rallié Morvillars en train depuis la même halte suisse. Et dans la discussion des deux hommes, il s'est avéré que l'un avait déboursé 7 francs suisses, l'autre 11,80. « Il y a clairement des choses à améliorer pour la vente des billets », souriait le ministre qui espère que les deux systèmes de vente pourront s'unir. « Cela s'annonce un mariage difficile », notait-il encore.

Ce mariage pourrait profiter des discussions en cours pour la réalisation de la ligne Cornavin-Eaux-Vives-Annemasse (CEVA). Là-bas, « un travail sur un titre de transport transfrontalier devrait aboutir d'ici à la fin de l'année », précise encore David Eray. On notera que la CEVA offrira jusqu'à six trains par heure et par sens, loin de la cadence actuelle du Belfort-Bienne.

Mais pour l'heure, les différents participants à l'assemblée générale ont relevé qu'il était difficile de s'y retrouver dans la « forêt de tarifs et d'abonnements ». « Le système de tarification est trop complexe et incite à abandonner », relevait un élu.

Pour sa part, Frédéric Rousse plaide pour un tarif dégressif côté français. « On paierait en fonction du nombre de kilomètres parcourus », explique-t-il donnant l'exemple d'une famille de quatre personnes souhaitant se rendre depuis le Sud Territoire à Belfort. Pour le vice-président du conseil départemental, « le tarif est l'un des outils pour rendre cette ligne attractive. Tant que la voiture coûtera moins cher, ce sera difficile. »

Questions à Michel Neugnot, vice-président de la Région Bourgogne Franche-Comté en charge des transports : «On ne peut pas tirer un bilan de la ligne Belfort-Delle en si peu de temps »



Quel bilan tirez-vous près de deux mois après la mise en service de la ligne ?

« Ce n'est pas après une si courte période que l'on peut tirer des enseignements. De nombreuses conclusions ont déjà été tirées, comme j'ai pu le lire. Elles me semblent péremptoires. Ce n'est pas sérieux après une si courte période. »

Les critiques sont nombreuses mais celle sur la grille horaire fait l'unanimité. Quelle est votre opinion sur cette grille ?

« Il faut rappeler que cette ligne doit remplir trois fonctionnalités avec toutes les contraintes inhérentes. La ligne doit permettre aux Suisses de rejoindre la gare TGV donc être cadencée sur les trains suisses et les TGV [ce sont les dix aller-retour Bienne-gare TGV : N.D.L.R.], aux habitants de Belfort de rejoindre cette même gare TGV [les dix aller-retour Belfort-gare TGV : N.D.L.R.], et assurer le quotidien [les six allers-retours Belfort-Delle : N.D.L.R.]. Là encore, on ne peut juger de la pertinence des horaires en si peu de temps. »

Les premiers chiffres font état de 200 voyageurs par jour, loin de l'objectif de 1 600. Ne pensez-vous pas que la grille est pour quelque chose dans ce démarrage ?

« L'objectif de réalisation fait état de 1 600 voyageurs par jour mais à trois ans. On a prévu 110 voyageurs suisses par jour pour le TGV ; on en est à dix. Ce n'est pas la panacée. Pour les collégiens et les lycéens, le potentiel est de 550 voyageurs par jour. Et pour rappel, ceux qui habitent à moins d'un kilomètre d'une halte ferroviaire peuvent prendre le train ou le bus gratuitement pour se rendre à Belfort. Ils sont une dizaine

à choisir le train. Il faut donc que le SMTC ait une politique de persuasion pour que davantage d'élèves prennent le train. Au sujet de la fréquentation, je n'entends que des propos destructeurs mais chacun doit porter ses responsabilités. »

Il n'y aura donc pas de changements ?

« Ni les horaires, ni le cadencement ne bougeront. On ne va pas changer alors que nous venons de commencer l'exploitation de cette ligne. Et pour rappel, si l'on voulait changer les horaires, ils ne seraient effectifs que dans un an et demi ; cela ne se change pas du jour au lendemain. Tout le monde doit mettre les moyens pour atteindre les objectifs à trois ans. Chacun doit faire le nécessaire pour que cette ligne réussisse. »

Tout, comme les tarifs ?

« Les tarifs de la ligne sont les tarifs régionaux de Bourgogne Franche-Comté. Ce sont les tarifs les plus bas. La ligne Belfort-Delle n'est pas un État dans l'État. »

Plusieurs voix appellent à la création d'un comité de ligne. Qu'en pensez-vous ?

« Tout le monde veut y aller de son commentaire. Je vais, avec mes collègues, organiser une réunion publique dans les semaines qui viennent, afin de remettre l'église au milieu du village. Le jeu de la Région est de défendre l'intérêt général et que l'argent public ne soit pas de l'argent gâché. Cela passe avant toutes les guéguerres politiciennes. »

Propos recueillis par L.A.

L'association interligne TGV Belfort-Bienne veut promouvoir la mobilité durable transfrontalière (13/02/2019)

Si le point d'étape s'est avéré « morose », comme le résumait Nicolas Maître, conseiller de la commune suisse de Clos du Doubs, l'association s'est donné les moyens de ses ambitions en déposant un dossier Interreg pour la promotion de la mobilité durable transfrontalière. « L'objectif est de faire augmenter la fréquentation », rappelle David Eray.

À l'image de la journée d'inauguration qui a été « un grand succès public » comme le rappellent les membres. « Il faudrait faire ce type de journée une fois par an. Et l'association doit être le vecteur de cette fête », défend Alain Fousseret, conseiller municipal à Danjoutin. L'idée trouverait sa place dans ce dossier qui compte quatre axes d'actions. Son instruction est en cours.

Un ascenseur hors-service à la gare TGV et des travaux à la gare de Belfort font grogner les usagers (13/02/2019)



L'ascenseur qui relie les quais TER et TGV est toujours hors-service.

Depuis l'ouverture de la ligne, l'ascenseur qui permet de relier les deux quais TER aux quais TGV à la gare de Meroux est aux abonnés absents. Une panne qui a le don d'irriter les usagers obligés de porter leurs valises dans les escaliers.

À la SNCF, on explique que ce dysfonctionnement est dû à des problèmes d'étanchéité. « Nous avons prévu une solution d'urgence provisoire. L'ascenseur devrait normalement fonctionner à la fin de la semaine [la semaine dernière : N.D.L.R.] en espérant que cela suffise pour le moment. » Or, hier, l'ascenseur était toujours hors-service avec l'affiche « travaux de maintenance ». « Nous avons prévu une solution plus pérenne avec la pose d'un auvent qui couvrira aussi l'escalier. Les travaux seront entamés fin février et la remise en service est prévue mi-mars », explique encore la SNCF. Il faudra donc encore se montrer patient et affûté physiquement pendant au moins un mois.

Un bus à la place du premier train

L'autre motif de grogne est le chantier réalisé à la gare de Belfort et qui a contraint à la suppression du premier train du matin remplacé par un service de bus.

« Faire cela au moment d'ouvrir la ligne, c'est se tirer une balle dans le pied », relevait un participant à l'assemblée générale de l'association Interligne.

« Plusieurs chantiers sont réalisés », rappelle la SNCF. « Il y a des travaux périodiques sur les caténaires en gare de Belfort, des travaux de maintenance sur la ligne Belfort-Mulhouse mi-mars et surtout un important chantier de modernisation de la signalisation en gare de Belfort pour une mise en service le 23 juin. »

Ces travaux auront « un impact jusqu'à fin mars sur certaines circulations ». Ainsi, entre le 7 et 28 février, plusieurs trains de la ligne Belfort-Delle sont supprimés.

Belfort-Delle : entre critiques et attentes

L'association générale de l'association interligne TGV Belfort-Bienne a été l'occasion de faire le point de situation sur le tronçon Delle-Belfort. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Deux mois après sa mise en route, il est bon d'évaluer ce qu'est devenu ce tronçon de la ligne de train Delle-Belfort. Mais avant de constater que les attentes sont élevées, il faut regarder de près ce qui se passe sur le terrain.

Algerien L'association, composée par Frédéric Bissone, vice-président de l'association de la Région de Belfort et David Eray, président de l'association de la Région de Bienne, a été l'occasion de faire le point de situation sur le tronçon Delle-Belfort. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

ment de la ligne, contre la mise en route des travaux. Car le tronçon qui va de la gare de Delle à celle de Belfort est un tronçon à double voie. Les travaux de mise à niveau de la ligne, contre la pollution sonore, ont été réalisés.

« Avec une vitesse de 200 km/h, on est donc en train de faire un tronçon de 100 km/h », explique David Eray. « C'est une déception, car on ne peut pas aller plus vite. Mais on va continuer à travailler pour améliorer la ligne. »

Capitaine David Eray a bien rappelé que l'association est là pour pointer ce qui ne fonctionne pas, « ce n'est pas pour dire que tout va bien ». Mais il a aussi souligné que ce qui ne fonctionne pas, ce sont les choses positives. « On va continuer à travailler pour améliorer la ligne. »

Un plan Interreg

Si le point d'arrêt est un succès, c'est parce que l'association est là pour pointer ce qui ne fonctionne pas. « On va continuer à travailler pour améliorer la ligne. »

David Eray, le conseil régional de la Région Franche-Comté, a été l'occasion de faire le point de situation sur le tronçon Delle-Belfort. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

« Avec une vitesse de 200 km/h, on est donc en train de faire un tronçon de 100 km/h », explique David Eray. « C'est une déception, car on ne peut pas aller plus vite. Mais on va continuer à travailler pour améliorer la ligne. »

Capitaine David Eray a bien rappelé que l'association est là pour pointer ce qui ne fonctionne pas, « ce n'est pas pour dire que tout va bien ». Mais il a aussi souligné que ce qui ne fonctionne pas, ce sont les choses positives. « On va continuer à travailler pour améliorer la ligne. »

Un ascenseur et des travaux qui font grogner

Un ascenseur et des travaux qui font grogner. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.



13/02/2019

Questions à
Michel Bergeret
Vice-président de la Région Bourgogne
Franche-Comté en charge des transports

« On ne peut juger en si peu de temps »

Photo: C.H.A.

Quel bilan trois semaines après la mise en route de la ligne ?

« On ne peut juger en si peu de temps », répond-il. « Il faut regarder ce qui ne fonctionne pas, ce sont les choses positives. »

« On ne peut juger en si peu de temps », répond-il. « Il faut regarder ce qui ne fonctionne pas, ce sont les choses positives. »

« On ne peut juger en si peu de temps », répond-il. « Il faut regarder ce qui ne fonctionne pas, ce sont les choses positives. »

Les élus ont notamment critiqué la grille horaire et la conception de la ligne, cabanement qui est rebâti dans les sections redoublées. (Photo: C.H.A.)

« L'association est là pour pointer ce qui ne fonctionne pas, ce sont les choses positives. »

Un ascenseur et des travaux qui font grogner

Un ascenseur et des travaux qui font grogner. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Un ascenseur et des travaux qui font grogner. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Un ascenseur et des travaux qui font grogner. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Un ascenseur et des travaux qui font grogner. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Billets : marier les systèmes suisses et français

Billets : marier les systèmes suisses et français. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Billets : marier les systèmes suisses et français. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Billets : marier les systèmes suisses et français. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Billets : marier les systèmes suisses et français. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.



Différents élus ont relevé un système de vérification « trop complexe ». (Photo: C.H.A.)

Un ascenseur et des travaux qui font grogner. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Un ascenseur et des travaux qui font grogner. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Un ascenseur et des travaux qui font grogner. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Un ascenseur et des travaux qui font grogner. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Billets : marier les systèmes suisses et français. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Billets : marier les systèmes suisses et français. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Billets : marier les systèmes suisses et français. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Billets : marier les systèmes suisses et français. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Billets : marier les systèmes suisses et français. Les participants se sont montrés critiques et attendent des améliorations.

Mercredi 13 février 2019 ÉDITION DE BELFORT 1,20 €

Santé

FRANCHE-COMTÉ

Staying Alive, l'appli qui peut sauver des vies

Photo Ludovic LAUDE

Belfort-Delle : des attentes

Deux mois après l'ouverture de la ligne TER, l'association interligne TGV Belfort-Bienne se montre critique et attend des améliorations. Photo L.A.

BELFORT

Du cannabis caché dans son soutien-gorge

» CAHIER LOCAL

TERRITOIRE DE BELFORT

Près de 400 km de nouveaux sentiers balisés

» CAHIER LOCAL

FOOTBALL

Ligue des Champions : le PSG répond présent

» PAGES 14-15

FOOTBALL

Navarro comme à la maison au FC Sochaux

» PAGE 16

Des vacances d'hiver animées (15/02/2019)



Laurent Duval, agent d'animation de Morvillars, a construit le programme d'animations de cette semaine de vacances.

Laurent Duval, l'agent d'animation de la commune de Morvillars, a présenté les programmes des animations proposées aux jeunes et aux ados (11-17 ans) du 18 au 22 février, soit la première semaine de ces vacances d'hiver.

Lundi 18, mardi 19 et vendredi 21, de 10 à 12 h, le « Ludospace » de la médiathèque servira d'espace pour un temps d'accueil libre fait de discussions, de découvertes et d'initiations aux jeux de société.

Pour les après-midi, de 14 h à 16 h, chaque jour a sa thématique. Lundi, ce sera multisports au gymnase (sur inscription). Mardi, les jeunes travailleront au montage et à la finalisation du film « En route vers les institutions » à l'Espace Gantner à Bourogne. Mercredi, après-midi Anim'ton (sur inscription) et jeudi, un temps gourmand « Top crêpes » (sur inscription). Enfin, vendredi, est proposée une sortie au Bowling des 4 As à Belfort ; le nombre de places est limité à douze (sur inscription).

Inscriptions à la mairie ou auprès de Laurent Duval. Tél. 03 84 27 80 36 ou par mail : lduval@morvillars.fr.



4 millions
C'est le nombre d'hameçons (simples, doubles, triples) produits chaque jour par VMC.

VMC, le roi des hameçons

Succès français. Les Viellard, ex-maîtres de forges du Territoire de Belfort, produisent des pièces tant pour la pêche ou l'automobile que pour l'aéronautique.

PAR ANDRÉ TRENTIN

VMC, ces trois lettres ne vous disent rien ? Alors vous n'appartenez pas à la confrérie des pêcheurs. Car eux, les hameçons VMC, ils connaissent ! Sans savoir forcément que ces précieux petits crochets en acier trempé sortent par centaines de millions d'une usine installée à Morvillars, village de 1 200 habitants situé sur le Territoire de Belfort et fief des Viellard. C'est là que se trouve encore le siège du holding familial. En plus des hameçons, la 9^e génération produit désormais des pièces livrées aux géants de l'aéronautique (Airbus, Boeing, Dassault...) ou de l'automobile (Volkswagen, Audi, Opel, PSA...). Sa présence s'étend aux vil-

lages avoisinants de Grandvillars, Mézire, Bourogne, Delle, où ils emploient des centaines de personnes.

Emmanuel Viellard, 56 ans, tient aujourd'hui la maison qui appartient à l'association très fermée des Hénokiens, regroupant les entreprises ayant plus de 200 ans. Il émane de ce diplômé de l'Edhec, ancien d'Arthur Andersen, une force paisible et une autorité héritées peut-être de son passage chez les fusiliers marins. En plus de la présidence de Viellard Migeon & Cie, holding dans lequel 190 membres de la famille (sur 1 500) ont conservé des actions, il dirige le fleuron de la galaxie familiale, la société Lisi (1,6 milliard d'euros de chiffre d'affaires), qui possède une cinquantaine d'usines

Expert. Emmanuel Viellard, président du holding Viellard Migeon & Cie, qui contrôle Rapala-VMC (243 millions de chiffre d'affaires), Lisi (1,6 milliard) et FSH Welding (54 millions), dont plusieurs usines sont sur le territoire de Belfort (carte).



dans 18 pays (Etats-Unis, Chine, Turquie, Mexique...) et dont il vient de rapatrier le siège à Grandvillars, rue Juvénal-Viellard, du nom du fondateur de la dynastie. L'ancien siège n'était pourtant situé qu'à vingt minutes en voiture, à Belfort. Chez Lisi, les Viellard partagent un bloc de contrôle (55 %) avec deux autres familles, les Peugeot de Montbéliard et les Kohler, dynastie amie d'acieristes du village de Delle. Emmanuel Viellard préside également FSH Welding, spécialisé dans le soudage et le brasage (54 millions de chiffre d'affaires). Lisi, l'entreprise phare, produit vis, rivets, attaches en titane ou en aciers spéciaux, autant de produits critiques comme l'accroche des réacteurs d'Ariane. Ses clients sont dans l'aéronautique (61 %) et l'auto (31 %). « Un avion, explique Viellard, c'est un Meccano qui réunit plusieurs millions de pièces. Ce qui fait beaucoup de fixations. Pas un ne vole sans nos produits. » Dans l'auto, Lisi est en pointe dans le réglage des ■■■

ÉCONOMIE

■ ■ ■ sièges, le freinage parking ou dans les boulons de roue vissés-dévisés en une seconde sur les circuits de Fr. En 2011, Lisi s'est diversifiée dans l'industrie médicale (prothèses, vis, implants dentaires, instruments de chirurgie...).

L'histoire des maîtres de forges Viellard commence en 1786. A l'époque, à Morvillars et alentour, tout appartenait à la famille: usines, logements, écoles, épicerie, boulangerie, caisse d'entraide et de secours... Dans l'église Saint-Martin, édifiée en 1882 par l'ancêtre Juvénal, une crypte est réservée aux Viellard. Restent aussi une centaine de logements ouvriers qui entrent dans le patrimoine immobilier de la société familiale. Il y a aussi les forêts. Hier, elles fournissaient le charbon aux aciéries, aujourd'hui elles sont exploitées pour leurs essences.

Leader mondial. Disséminés dans le village, six des huit « châteaux » des Viellard – des gentilhommières – sont encore dans la famille et reliés par une route privée. Tous les ans au château Léon, le siège, se tient l'assemblée générale de VMC, qui se termine, comme il se doit, par une partie de pêche. L'usine en pierre de taille, toute proche, qui produit les fameux hameçons VMC vient d'être agrandie. L'activité date de 1910: pour la lancer, on avait fait venir une dizaine de techniciens anglais et leurs familles de Red-

RAPALA VMC EN CHIFFRES

Chiffres d'affaires
253 millions d'euros
(dont hameçons,
20 millions)

2700 employés
dans 40 pays

Usines
France, Finlande,
Grande-Bretagne, Russie,
Estonie, Indonésie



50 000
points de vente
dans 120 pays

Bénéfice net
2,3 millions
d'euros

Valeur boursière
(janvier 2019)
125 millions d'euros

395
millions d'euros
C'est le montant
de la fortune
professionnelle
de la famille Viellard
(classement 2018
de « Challenges »),
ce qui la place
au 241^e rang
en France.

Excellence. Les hameçons VMC, façonnés au millimètre, font le bonheur des pêcheurs du monde entier. L'activité a débuté en 1910: Charles Viellard fait venir des spécialistes anglais à Grandvillars pour démarrer la fabrication dans les forges familiales. En 1938, face au succès, une usine dévolue aux hameçons est créée à Morvillars.

ditch (Midlands), centre alors réputé de manufacture d'articles de pêche. Aujourd'hui, VMC, en plus d'être numéro un en France, est leader mondial des hameçons triples. En 2000, VMC s'est marié au finlandais Rapala, numéro un mondial des leurres, ces appâts de toutes les couleurs qui trompent les carnassiers. Une marque célèbre, au point que son nom signifie tout simplement leurre... pour les pêcheurs. Le holding des Viellard possède 40% de Rapala VMC, cotée à Helsinki et dirigée par un PDG finlandais. C'est pour lui et ses équipes qu'a été édifiée au bord de l'étang familial de Morvillars une *kota*, cabane où les Nordiques fument leurs poissons et boivent un verre. Le groupe produit en outre, en Finlande et en Indonésie, ou sous-traite (le plus

souvent en Chine), tout l'attirail dont a besoin un pêcheur (fils, cannes, couteaux, gaffes, sacs, vêtements...). Une gamme qui compte 100 000 références, parmi lesquelles on trouve même – héritage finlandais – des tarières pour percer la glace, des skis de fond, des fusils... Ces temps-ci, Rapala VMC est à la peine. La Chine casse le marché, la pratique de la pêche stagne dans les pays développés (Etats-Unis, Europe, Japon), trop de rivières sont polluées et, surtout, le commerce avec la Russie et l'Ukraine, de gros marchés, s'est effondré. Pas de quoi émouvoir le paisible village de Morvillars, où la famille, très croyante, s'est attelée à la restauration du presbytère attendant à l'église pour y accueillir quatre prêtres de l'ordre des Prémontrés. Il y a une vie après les affaires ■



JÉRÔME BAUDOIN/VMC (x3) - FÉDÉRIC MAIGROT/REA POUR LE POINT (x2)

Les pompiers forment les collégiens aux gestes qui sauvent (16/02/2019)

ette année, une convention liera collèges, Sdis et Département. Objectif : former les élèves de 5e aux premiers secours. Hier, les pompiers sont intervenus au collège Lucie-Aubrac de Morvillars.



Pour stopper une hémorragie grave, tout peut permettre de faire un garrot, explique Fabrice Oswalt, le formateur. Y compris un gilet jaune ! Photo I.P

Le Sdis (Service départemental d'incendie et de secours) en est persuadé : plus les gestes qui sauvent seront enseignés largement, plus des vies pourront être sauvées. C'est ainsi que le Territoire de Belfort a lancé une initiative unique : en partenariat avec le conseil départemental, les pompiers interviennent dans tous les collèges du département.

Depuis 2014, les élèves de 6e suivent une information préventive aux gestes d'urgence et peuvent devenir assistants de sécurité dans leur établissement. Le dispositif est aujourd'hui bien rodé et Sdis et Département passent maintenant à la vitesse supérieure : enseigner les gestes qui sauvent aux élèves de 5e.

Depuis cette année, Denis Jacoutot, pompier au Sdis, supervise ces nouvelles interventions. Après le collège Mozart de Danjoutin fin janvier, une convention a été signée vendredi avec le collège Lucie-Aubrac de Morvillars.

Durant deux heures, hier après-midi, Fabrice Oswalt, référent pour l'établissement, a enseigné à neuf élèves de 5e les gestes de base fondamentaux. D'abord, savoir alerter les secours correctement, avant de passer à la pratique : apprendre à faire un massage cardiaque, à utiliser un défibrillateur, à stopper une hémorragie grave et à mettre une victime en PLS (position latérale de sécurité). Deux heures pour adopter les bonnes réactions et pouvoir intervenir, en attendant l'arrivée des secours. La formation sera étendue au cours de l'année à tous les collèges du Territoire de Belfort. Tous, sauf le collège De-Vinci à Belfort, qui l'organise en interne, sans avoir recours aux pompiers.

□ 12 collèges sur les 13 du département bénéficieront de la formation par les pompiers.
Le collège De-Vinci la propose en interne.

Isabelle PETITLAURENT



Première garde comme pompier volontaire (16/02/2019)



Lucie est déjà pompier volontaire. Lycéenne en 1 re, elle veut aussi devenir infirmière. Photo I.P.

Lucie Steger, 17 ans, a pris sa première garde comme pompier volontaire à la caserne des Tourelles, à Morvillars, vendredi soir. « Comme je suis mineure, je n'ai pas le droit d'être de garde la nuit. Je la prends donc à 20 h jusqu'à 22 h puis de 6 h à 22 h. Je vais passer toute ma semaine de vacances à la caserne, de garde. »

Une première pour la jeune femme, « à la fois stressée et excitée » par l'idée de voir son rêve se réaliser. C'est lorsqu'elle était en 5e au collège Aubrac de Morvillars que Lucie a découvert le monde des pompiers, grâce à l'option JSP (Jeunes sapeurs-pompiers) proposée dans son établissement. « Je n'y connaissais rien et personne n'est pompier dans ma famille. Mais ça m'a motivée de pouvoir aider les gens. » Un samedi sur deux, elle a appris les bases, avec trois autres camarades, aux Tourelles.

« Je n'ai jamais imaginé devenir pompier. Mes parents se demandaient ce qu'il m'arrivait, mais au fil de la formation, j'ai complètement changé. J'ai appris le métier, mais aussi le respect, la solidarité. C'est comme une famille. »

Aujourd'hui, Lucie est lycéenne en 1re sanitaire et sociale à Follereau, à Belfort. Elle veut devenir infirmière. Un métier là encore tourné vers les autres. « Je ne sais pas encore si je serai infirmière chez les pompiers, mais ce métier me plaît, et les cours de secourisme n'ont fait que renforcer cette conviction. »

Lucie va cumuler les gardes avec les cours. « Je ne peux pas me permettre de les manquer, mais j'irai à la caserne en fonction de mes horaires », confie-t-elle.

Pour motiver les jeunes, elle veut juste lancer : « Essayez ! Si ça ne vous plaît pas, vous pourrez arrêter à tout moment. Être une fille n'est pas un problème. Le matériel est lourd, mais on s'entraîne et, de toute façon, c'est difficile pour tout le monde. »

I.P.

Deux heures pour sauver une vie

Cette année, une convention liera collèges, SdS et Département. Objectif : former les élèves de 5^e aux premiers secours. Hier, les pompiers sont intervenus au collège Lucie-Aubrac de Morvillars.

Le SdS (Service départemental d'incendie et de secours) en est persuadé : plus les gestes qui sauvent sont enseignés largement, plus des vies pourront être sauvées. C'est ainsi que le Territoire de Bellort a lancé une initiative unique : en partenariat avec le conseil départemental, les pompiers interviennent dans tous les collèges du département.

Depuis 2014, les élèves de 5^e suivent une information préventive aux gestes d'urgence et peuvent devenir assistants de secouristes dans leur établissement. Le dispositif est aujourd'hui bien rodé et SdS et Département passent maintenant à la vitesse supérieure : enseignent les gestes qui sauvent aux élèves de 5^e.

Depuis cette année, Denis Jacoutot, pompier au SdS, a parcouru ces nouvelles interventions. Après le collège Muzant de Donjeu fin janvier, une convention a été signée vendredi avec le collège Lucie-Aubrac de Morvillars. Durant deux heures, hier après-midi, Fabrice Dewailt, référent pour l'établissement, a enseigné à neuf élèves de



Pour stopper une hémorragie grave, tout peut permettre de faire un garrot, explique Fabrice Dewailt, le formateur. Il compte un gilet jaune. Photo L.P.

5^e les gestes de base fondamentaux. D'abord, savoir décrire les secours correctement, avant de passer à la pratique : apprendre à faire un massage cardiaque, à utiliser un défibrillateur, à stopper une hémorragie grave et à mettre une victime en PLS (position latérale de sécurité). Deux heures pour adap-

ter les bonnes réactions et pouvoir intervenir en attendant l'arrivée des secours. La formation aura été donnée au cours de l'année à tous les collèges du Territoire de Bellort. Tous, sauf le collège De-Vinci à Bellort, qui l'organise en interne, sans avoir recours aux pompiers.

12 collèges sur les 13 du département bénéficient de la formation par les pompiers. Le collège De-Vinci la propose en interne.

Isabelle PETITLAURENT

Première garde comme pompier volontaire

Lucie Sigot, 17 ans, a pris sa première garde comme pompier volontaire à la caserne des Bourdes, à Morvillars, vendredi soir. « Comme je suis mineure, je n'ai pas le droit d'être de garde la nuit. Je le prends donc du lundi jusqu'au 22 à partir de 6 h à 22 h. Je suis passer toute ma soirée de vacances à la caserne, de garde. »

Une première pour la jeune femme, « à la fois stressée et curieuse » par rapport de voir son rôle se réaliser. C'est lorsqu'elle est en 5^e au collège Lucie-Aubrac de Morvillars que Lucie a découvert le monde des pompiers, grâce à l'option SSP (deux heures par semaine) proposée dans son établissement. « Je n'y connaissais rien et pensais être pompier dans ma famille. Mais ça m'a motivé de passer aider les gens. Un samedi sur deux, ils m'appellent chez moi mais autres commandes, aux Bourdes. »

« Je n'ai jamais imaginé devenir pompier. Mes parents se demandent ce qu'il m'arrive, mais au fil

de la formation, j'ai complètement changé. J'ai appris le respect, la solidarité. C'est comme une famille. »

Aujourd'hui, Lucie est lycéenne en 1^{re} générale et sociale à Felleron, à Bellort. Elle veut devenir infirmière. Un métier où encore travailler avec les autres. « Je ne suis pas encore si je suis infirmière chez les pompiers, mais de réaliser que j'ai, et les cours de secourisme m'ont fait que renforcer cette conviction. »

Lucie va encadrer les gardes avec les autres. « Je ne pense pas me permettre de les manquer mais j'ai à la caserne un soutien de mes camarades », confie-t-elle.

Pour motiver les jeunes, elle veut juste leur dire : « Essayez ! Si ça ne vous plaît pas, vous pouvez arrêter à tout moment. Mais une fois que vous avez un problème, le matériel est lourd, mais on s'entraîne et, de toute façon, c'est difficile pour tout le monde. »



Lucie est déjà pompier volontaire. Lycéenne en 1^{re}, elle veut aussi devenir infirmière. Photo L.P.

Avis de décès : Georgette Tacquard (16/02/2019)

MORVILLARS

16/02/2019

Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ;
Les familles parentes et alliées

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Madame Georgette TACQUARD

née BORON

à l'âge de 96 ans.

Les obsèques auront lieu lundi 18 février 2019,
à 10 h, en l'église de Morvillars.

Georgette repose au funérarium Henner,
à Grandvillars.

La famille remercie l'ensemble de la maison de retraite « La Roseraie », à Bavilliers, pour son dévouement, ainsi que toutes les personnes qui prendront part à sa peine.

115 déguisés au carnaval du collège Lucie Aubrac (18/02/2019)



Juste avant de partir en vacances, la jeunesse de Morvillars a offert un beau spectacle vendredi vers 13 h. Les 300 élèves, environ, du collège Lucie Aubrac étaient réunis sous le préau pour un concours de déguisement de carnaval organisé par le CPE Samir Meddour. Il avait attiré 115 candidats en individuel ou en groupe. Pendant plus d'une heure, sous un beau soleil, les 300 élèves n'ont pas cessé d'applaudir, de scander les prénoms, de chanter et de danser pour accompagner les candidats qui défilaient pour se présenter devant un jury composé d'élèves et de professeurs.

Jury qui devait élire les plus beaux et inattendus déguisements individuels ou en groupe.



Concert Rock & Blues organisé par le café du Cheval blanc (19/02/2019)

Photos du concert Rock & Blues organisé le samedi 16 février par le café du Cheval blanc à Morvillars



samedi 16 févr. 2019

CAFE DU CHEVAL BLANC
des Cafés de France
4 RUE CHARLES DE GAULLE
9020 MORVILLARS
07 88 42 98 58 03 84 27 80 09
cheval.blanc.morvillars@orange.fr

à partir de 19 H Pot-au-feu grand mère en buffet à volonté

14 €
10 € enfants de 10 ans

21H Concert Rock & Blues

Naked Faces
Rock & Blues
Since 1994

BAR
entrée libre & gratuite

www.nakedfaces.fr

Montage et finalisation du film « En route vers les institutions » (21/02/2019)



Laurent Duval, l'agent d'animation explique aux ados la marche à suivre pour le montage et la finalisation du film.

Joël M'Bajoumbé, chargé d'accueil, a reçu Laurent Duval, agent d'animation de Morvillars et treize ados de l'Espace Jeunes à l'espace multimédia Gantner, pour préparer le montage et la finalisation du film sur l'opération « En route vers les institutions ».

« Nous allons faire un dérushage, c'est-à-dire choisir les différents rushes qui nous permettront de mettre en place ce film » expliquait Joël M'Bajoumbé. Il convenait de choisir le type de présentation du film, de trier les photos et les vidéos afin de les placer en fonction de l'ordre chronologique choisi auparavant, de donner un titre à chaque événement, de placer des voix off, etc. »

Puis les treize ados se sont scindés en plusieurs groupes avec chacun une partie spécifique du film à traiter. Parmi eux, Louna et Maël ont choisi de travailler sur la présentation du film sous forme d'un journal télévisé. Après encore une ou deux séances de travail, la restitution se fera le vendredi 29 mars à 18 h, salle de la mairie à Morvillars.

Gilets jaunes : circulation interdite sur la RN 1019 (23/02/2019)



Une nouvelle opération de blocage est en cours sur la RN 1019 à Grandvillars. Archives ER

Une cinquantaine de gilets jaunes est actuellement en train de mener une opération de blocage sur la RN 1019 au niveau des ronds-points de Grandvillars et Morvillars. Ils s'étaient retrouvés ce matin à 9 h sur ce rond-point stratégique de leur mobilisation pour un « rassemblement de cohésion » avant la grande manifestation régionale prévue cet après-midi à 14 h à Belfort.

En raison de cette action, le sous-préfet du Territoire de Belfort Mathieu Blet a pris un arrêté d'interdiction de circulation sur la RN 1019 entre l'A36 et Delle jusqu'à ce samedi 12 h 15. Une déviation a été mise en place par Moval, Vézelois, Autrechêne, Brebotte, Vellescot et Joncherey.

Selon la gendarmerie, un bouchon de 200 à 300 mètres s'est formé dans les deux sens de circulation. Les automobilistes qui le peuvent font demi-tour pour rebrousser chemin, mais deux poids lourds seraient actuellement bloqués.

La cabane des Gilets jaunes détruite par un incendie (28/02/2019)



La cabane des Gilets jaunes a été détruite par un incendie volontaire. Photo de notre correspondant local Jean MICHELAT

« Nous n'allons pas nous laisser abattre. Nous comptons remonter une nouvelle cabane. » Une quarantaine de Gilets jaunes se sont retrouvés, hier, devant les cendres de leur cabane située le long de la RD 19 à Morvillars. Elle a été détruite par un incendie volontaire vers 2 h 30 dans la nuit de mardi à mercredi. Et les pompiers sont retournés sur place mercredi après-midi pour une reprise de feu.

« Une vingtaine de pneus et un tonneau ont été stockés à l'intérieur et embrasés », déclare l'un des Gilets jaunes. « C'est consternant. A force d'insister, la gendarme a consenti à enregistrer notre déclaration. »

Les pompiers du centre de secours des Tourelles ont maîtrisé le brasier avec une lance. Malgré leur intervention rapide, ils n'ont pas pu préserver la cabane. Elle avait été assemblée le 1er janvier après l'obligation pour les Gilets jaunes de quitter le rond-point de la RN 1019 où ils se trouvaient précédemment. Près de quatre heures auparavant, une voiture a été détruite par un incendie rue Neuve à Méziré. La voiture a été détruite malgré l'intervention des pompiers des Tourelles.